



© Berrand Delous

THÉÂTRE

JEU. 27, VEN. 28, SAM. 29 OCTOBRE  
À 20H

Domaine d'O - Théâtre Jean-Claude Carrière

LE ROI LEAR

de Shakespeare

Mise en scène Georges Lavaudant

Avec Lear, pièce-chaos, Georges Lavaudant offre à Jacques Weber un rôle à sa démesure. Bouleversant.

Dans cette pièce, le dieu du théâtre secoue ses personnages comme des dés qu'il lance et fait rouler sauvagement dans tous les sens.



© Sandy Korzekwa

THÉÂTRE

MER. 9 ET JEU. 10 NOVEMBRE  
À 20H

Domaine d'O - Théâtre Jean-Claude Carrière

LE FEU, LA FUMÉE, LE SOUFRE

de Christopher Marlowe

Mise en scène Bruno Geslin

Dans une sarabande jouissive, Bruno Geslin rend grâce au génie de Christopher Marlowe, personnage emblématique de la littérature anglaise du 16e siècle, et de son *Edouard II* hédoniste et autodestructeur.

BILLETTERIE / RENSEIGNEMENTS

- Au guichet - 178, rue de la Carrière : mardi et jeudi de 14h à 18h
- Au 0 800 200 165 (Service & appel gratuits) : du lundi au vendredi de 10h à 12h puis de 14h à 17h
- Sur domainedo.fr

Tramway ligne 1 - arrêt Malbosc

domainedo.fr



Printemps  
des Comédiens  
Montpellier

domaine d'O

DOMAINE D'O SAISON 22/23



© Pascal Victor

HUIT HEURES NE FONT PAS UN JOUR  
Julie Deliquet

MER. 19, JEU. 20 ET VEN. 21 OCTOBRE 2022 À 20H  
Domaine d'O - Théâtre Jean-Claude Carrière



# HUIT HEURES NE FONT PAS UN JOUR

d'après Rainer Werner Fassbinder

mise en scène Julie Deliquet

## Théâtre

MER. 19, JEU. 20 ET VEN. 21 OCTOBRE  
À 20H

Théâtre Jean-Claude Carrière

À partir de 15 ans

3h15 avec entracte

Création 2021

Avec : Lina Alsayed, Julie André, Éric Charon, Évelyne Didi, Christian Drillaud, Olivier Faliez, Ambre Febvre, Zakariya Gouram, Brahim Koutari, Agnès Ramy, David Seigneur, Mikael Treguer, Hélène Vivès et en alternance les enfants Olga Kowalczyk et Victoire Puccinelli  
Traduction Laurent Muhleisen  
Collaboration artistique Pascale Fournier, Richard Sandra  
Version scénique Julie André, Julie Deliquet, Florence Seyvos  
Scénographie Julie Deliquet, Zoé Pautet  
Lumière Vyara Stefanova  
Son Pierre De Cintaz  
Costumes Julie Scobeltzine  
Régie générale Léo Rossi-Roth

Le décor a été réalisé dans les ateliers du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, sous la direction de François Sallé.

*Huit heures ne font pas un jour* Rainer Werner Fassbinder Épisodes 1 à 5 - Traduction : Laurent Muhleisen. Les œuvres de Rainer Werner Fassbinder sont représentées par L'ARCHE – agence théâtrale. L'intégralité des huit épisodes de l'œuvre *Huit heures ne font pas un jour* est publiée par L'ARCHE Éditeur, www.arche-editeur.com ©L'Arche, 2021

Cette fresque prolétaire de Fassbinder mise en scène par Julie Deliquet peint les destins d'une famille des 70's à travers la défense ouvrière et l'émancipation féminine. Une œuvre pionnière, remplie d'espoir.

*Huit heures ne font pas un jour*, perle méconnue de Fassbinder, forme ce que l'on appelle aujourd'hui une mini-série en cinq épisodes. Inédite en France, elle apparaît comme une œuvre très personnelle.

Dans un esprit libertaire soixante-huitard, Fassbinder dépeint des gens du peuple à la grande richesse morale nouant des solidarités victorieuses en dehors de toutes institutions établies, syndicales ou partisans et mise sur la résolution des conflits par la mobilisation éclairée de ses personnages pour les rendre maîtres de leur destin. Julie Deliquet qui a débuté la mise en scène par la réalisation filmique, se saisit avec délectation de cette œuvre pionnière, série délicieuse, printanière, fraîche et remplie d'espoir et d'énergie positive. La clé de la réussite tient à la façon d'entrelacer une approche matérialiste de la vie (comment mobiliser les ouvriers à l'usine ? comment lutter contre l'aliénation du travail ? comment se loger une fois la retraite venue ?) à l'élan fictionnel qui emporte les personnages.

Spectacle en partenariat avec :



## LA GENÈSE : THÉÂTRE ET CINÉMA

C'est avec mes derniers projets, *Fanny et Alexandre* d'Ingmar Bergman, *Un conte de Noël* d'Arnaud Desplechin et *Violetta*, film que j'ai réalisé avec l'Opéra de Paris, que j'ai réellement assumé le titre de « metteur en scène ». Ayant débuté la mise en scène par la réalisation filmique et ayant choisi de travailler au théâtre en collectif pour mon amour des acteurs, ces trois dernières créations ont pleinement réuni les deux. Le choc du vivant, la puissance du réel, l'art du direct et la fascination de l'éphémère m'ont fait choisir une vie de théâtre plutôt qu'une vie de cinéma. À travers le théâtre d'Ariane Mnouchkine et au travers de sa troupe du Soleil, celui de Frank Castorf et ses acteurs allemands, j'ai compris que ce qui nous relie tous au même instant, c'est la Vie.

Mon travail consiste à représenter la vie sur scène pour l'amour de la vie et non pas faire de l'art pour l'amour de l'art. Le spectateur assiste à une reconstitution de la vie en direct afin d'observer pleinement l'humain et donc pleinement le monde.

Si j'ai le désir aujourd'hui après *Fanny et Alexandre* et *Un conte de Noël* de m'emparer une nouvelle fois de dialogues non théâtraux, ça ne veut pas dire que demain je ne monterai pas Molière. J'ai tout d'abord monté les auteurs de théâtre, puis je m'en suis émancipée avec l'écriture de plateau et aujourd'hui j'y reviens avec des artistes qui multiplient leurs supports d'écriture. Je ne suis pas la seule à adapter du cinéma sur nos planches, nous pourrions même dire que c'est une mode, mais je pense que les modes sont saines parce qu'elles manifestent que les styles sont inscrits dans un mouvement qui régénère la créativité. C'est Claire Stavaux, éditrice de L'Arche qui m'a parlé pour la première fois de cette œuvre de Fassbinder puis Laurent Muhleisen, que je connais bien pour avoir collaboré avec lui à la Comédie Française, qui vient de terminer de la traduire. Aujourd'hui c'est l'envie d'une maison d'édition théâtrale de la publier. Quand on s'autorise à examiner les dialogues, on se rend compte avec évidence que c'est une écriture pensée pour l'oralité et qu'il est logique qu'elle fasse des ponts avec le théâtre. Depuis que le cinéma existe, ces deux arts se sont développés conjointement et c'est d'autant plus vrai pour des artistes qui se sont construits avec l'alternance des deux comme Ingmar Bergman et Rainer Werner Fassbinder.

## UNE SÉRIE FAMILIALE ET OUVRIÈRE : UNE ÉTINCELLE D'UTOPIE !

quelques perles restent méconnues en France dans l'œuvre de Rainer Werner Fassbinder et viennent de la télévision, pour laquelle l'auteur a continuellement travaillé. À 26 ans, Fassbinder a déjà écrit treize pièces de théâtre, réalisé huit films, trois pièces radiophoniques et mis en scène ses propres pièces ainsi que celles d'autres auteurs. *Huit heures ne font pas un jour* forme ce que l'on appelle aujourd'hui une mini-série, en cinq épisodes, diffusée d'octobre 1972 à mars 1973 ainsi que trois épisodes non réalisés. Inédite en France, jamais représentée mondialement au théâtre à ce jour, elle apparaît comme une œuvre très personnelle, rare, affichant une tonalité surprenante pour Fassbinder : celle de l'espoir et de la joie ! Pour la première fois à la télévision allemande, Fassbinder souhaite décrire avec empathie et humour le quotidien d'une famille de la classe ouvrière à Cologne. En RFA dans les années 1970, la moitié des actifs sont des ouvriers. L'action subvertit la tradition de la série familiale, qui se tient d'ordinaire en milieu favorisé, et rencontrera un public nombreux et conquis. *Huit heures ne font pas un jour* est une œuvre pionnière, une série délicieuse, printanière, fraîche, remplie d'espoir et d'énergie positive...

Julie Deliquet

Avec le soutien de L'École de la Comédie de Saint-Étienne / DIÈSE #Auvergne-Rhône-Alpes  
Production : Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis Coproduction : La Comédie, centre dramatique national de Reims  
TnBA, Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine ; La Coursive, scène nationale de la Rochelle ; Théâtre Joliette, scène conventionnée de Marseille